



présente

HITCHCOCK, SO BRITISH!

3 CHEFS-D'ŒUVRE DU SUSPENSE



AU CINÉMA EN COPIES NEUVES
À PARTIR DU 14 AVRIL 2010

Les 39 marches : le 14 avril
Jeune et innocent : le 21 avril
Une femme disparaît : le 28 avril

Relations presse

Julie DEJODE

Tel : 01 42 24 87 89
julie@carlottafilms.com

Distributeur

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

8, BD MONTMARTRE - 75009 PARIS

Tel : 01 42 24 10 86
ines@carlottafilms.com

www.carlottavod.com

LES 39 MARCHES

AU CINÉMA LE 14 AVRIL 2010



Canadien installé à Londres, Richard Hannay assiste à un spectacle de music-hall lorsqu'un coup de feu provoque une panique générale. La jeune femme qui l'a déclenchée, Annabella Smith, le supplie de l'héberger. Elle se dit espionne, pourchassée par une mystérieuse organisation : les « 39 marches ». Au milieu de la nuit, Annabella se fait assassiner mais parvient à avertir de justesse Hannay de fuir chercher la vérité en Écosse. Le jeune homme entreprend alors un voyage à la recherche d'un homme à qui il manque une phalange...

Considéré comme l'un des films les plus brillants de la période anglaise d'Alfred Hitchcock, *Les 39 marches* est aussi celui qui, pour la première fois, réunit tous les éléments qui feront la renommée du maître. Adaptant le roman de John Buchan en n'en retenant que les épisodes essentiels, Hitchcock construit un film où toute vraisemblance est sacrifiée à la rapidité de l'action, à l'efficacité de la narration et à l'intelligence elliptique de la mise en scène. Inaugurant la thématique du héros innocent accusé à tort et poussé à la fuite pour retrouver le vrai coupable, réunissant l'un des couples les plus emblématiques de la filmographie du maître (Madeleine Carroll et Robert Donat), *Les 39 marches* est un chef-d'œuvre indélébile.

HITCHCOCK PAR HITCHCOCK : MACGUFFIN

« MacGuffin est le nom que l'on donne à ce genre d'action : voler... les papiers -, voler... les documents -, voler... un secret. Cela n'a pas d'importance en réalité et les logiciens ont tort de chercher la vérité dans le MacGuffin. Dans mon travail, j'ai toujours pensé que les « papiers », ou les « documents », ou les « secrets » de construction de la forteresse doivent être extrêmement importants pour les personnages du film mais sans aucune importance pour moi, le narrateur. »

LES 39 MARCHES

The 39 Steps

(1935, Royaume-Uni, 81 min, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 11 533)

un film d'Alfred HITCHCOCK

avec Robert DONAT, Madeleine CARROLL,
Lucie MANNHEIM, Godfrey TEARLE, Peggy ASHCROFT

scénario Charles BENNETT & Ian HAY
d'après le roman de John BUCHAN

image Bernard KNOWLES montage D. N. TWIST
direction artistique O. WERNDORFF
direction musicale Louis LEVY

une production GAUMONT-BRITISH PICTURE CORPORATION Ltd.



JEUNE ET INNOCENT

AU CINÉMA LE 21 AVRIL 2010



Un couple se dispute durant une nuit d'orage. Le lendemain, le corps de la femme est retrouvé sur la plage par Robert Tisdall, un proche. Celui-ci est fait coupable car la ceinture qui a servi à étrangler la victime semble provenir de son imperméable, qu'il affirme pourtant s'être fait voler. Robert parvient à s'enfuir du tribunal et, aidé par Erica, la fille du commissaire chargé de l'enquête, il se réfugie dans un moulin. Dès lors, les deux jeunes gens cherchent à retrouver l'homme qui a volé l'imperméable afin de prouver que Robert n'est pas lié au crime...

Jouant à merveille sur le schéma du poursuivant-poursuivi, *Jeune et innocent* confirme, après *Les 39 marches*, la maîtrise cinématographique d'Alfred Hitchcock. Cette histoire de fugitif aidé par la fille de son traqueur cultive avec beaucoup de charme un humour distancié, reposant sur une atmosphère d'étrangeté où, selon le cinéaste lui-même, les adultes se conduisent comme des enfants, et les enfants comme des adultes. Resté célèbre pour son extraordinaire plan-séquence qui nous dévoile le coupable à la fin du film – plan refait plus tard dans *Les Enchaînés* – *Jeune et innocent* concentre le plaisir exacerbé et le génie du cinéma d'Hitchcock.

HITCHCOCK PAR HITCHCOCK : SUSPENSE

« Je vais vous donner, à propos de *Jeune et innocent*, l'exemple d'un principe de suspense. Il s'agit de donner au public une information que les personnages de l'histoire ne connaissent pas encore ; grâce à ce principe, le public en sait plus long que les héros et il peut se poser avec plus d'intensité la question : "Comment la situation va-t-elle pouvoir se résoudre ?". »

JEUNE ET INNOCENT

Young and Innocent

(1937, Royaume-Uni, 80 min, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 48 606)

un film d'Alfred HITCHCOCK

avec Nova PILBEAM, Derrick de MARNEY,
Percy MARMONT, Edward RIGBY, Mary CLARE

scénario Charles BENNETT, Edwin GREENWOOD & Anthony ARMSTRONG
d'après le roman de Josephine TEY

image Bernard KNOWLES montage Charles FREND
direction artistique Alfred JUNGE
direction musicale Louis LEVY

une production GAUMONT-BRITISH PICTURE CORPORATION Ltd.



UNE FEMME DISPARAÎT

AU CINÉMA LE 28 AVRIL 2010



Dans une région montagneuse d'Europe de l'Est, une avalanche force un groupe de voyageurs à passer la nuit dans un petit hôtel. Parmi eux se trouvent plusieurs Britanniques fantasques dont Iris, une jeune femme qui doit prochainement se marier. Le lendemain, à la gare, elle est assommée par un pot de fleur. Miss Froy, une vieille dame mélomane, s'occupe d'elle dans le train et la remet d'aplomb. Peu après cet épisode, Iris fait une sieste, mais au réveil Miss Froy a disparu et, lorsque Iris la recherche, tous les voyageurs nient avoir vu cette vieille dame...

Construit comme une rêverie éveillée, *Une femme disparaît* repose sur un scénario abracadabrant, l'un des meilleurs qu'Hitchcock ait tournés pendant sa période anglaise. En grande partie réalisé dans un décor de train, le film illustre une drôle d'enquête peuplée de personnages tellement cocasses qu'ils en deviennent tous louches. La mise en scène brillante d'Hitchcock interroge les notions de doute et de réalité, ici sur un mode comique, inaugurant une étude du psychisme humain qui mènera à de nombreux autres grands films comme *La Maison du docteur Edwardes* ou *Psychose*. Avant-dernier film d'Hitchcock en Angleterre, *Une femme disparaît* en est aussi l'un des plus mémorables.

HITCHCOCK PAR HITCHCOCK : DRAME

« Tourner des films, pour moi, cela veut dire d'abord, et avant tout, raconter une histoire. Cette histoire peut être invraisemblable mais elle ne doit jamais être banale. Il est préférable qu'elle soit dramatique et humaine. Le drame, c'est une vie dont on a éliminé les moments ennuyeux. (...) La seule question que je me pose est de savoir si l'installation de la caméra à tel ou tel endroit donnera à la scène sa force maxima. La beauté des images, la beauté des mouvements, le rythme, les effets, tout doit être soumis et sacrifié à l'action. »

UNE FEMME DISPARAÎT

The Lady Vanishes

(1938, Royaume-Uni, 97 min, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 12 660)

un film d'Alfred HITCHCOCK

avec Margaret LOCKWOOD, Michael REDGRAVE,
Paul LUKAS, Dame May WITTY, Cecil PARKER

scénario Sidney GILLIATT & Frank LAUNDER
d'après le roman *The Wheel Spins* d'Ethel Lina WHITE

image Jack COX

montage R. E. DEARING son S. WILES
direction musicale Louis LEVY

une production GAINSBOROUGH PICTURES Ltd.

